



A retenir

CÉRÉALES A PAILLE

Piétin verse : risque moyen à faible selon les situations

Rouille jaune : risque en augmentation : les variétés sensibles sont à surveiller attentivement

Septoriose : risque modéré sur semis précoces de variétés sensibles en blé tendre et blé dur

Rouille brune : risque faible à ce jour

Oïdium : risque en augmentation

Helminthosporiose, Rhynchosporiose : risque faible à ce jour

Rouille naine : risque en augmentation sur variétés sensibles semées précocement

Pucerons d'automne : pas de risque sur semis d'automne. Surveillez attentivement les parcelles d'orges de printemps semées en sortie d'hiver jusqu'au stade fin tallage.

COLZA

Pucerons cendrés : Risque moyen. De nouvelles parcelles déclarent la présence du ravageur.

Charançon des siliques : Risque faible à moyen pour les parcelles au stade G2. Nul pour 70% des parcelles du réseau qui n'ont pas atteint ce stade. Vigilance accrue dans les départements du 82 et du 47.

Sclérotinia : Risque faible à ce jour.

Méligèthes : Risque faible. Risque nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E.

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeilles", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles"** et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est **inoffensif** pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinolide en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier
de l'Office français de la
Biodiversité

CEREALES A PAILLE

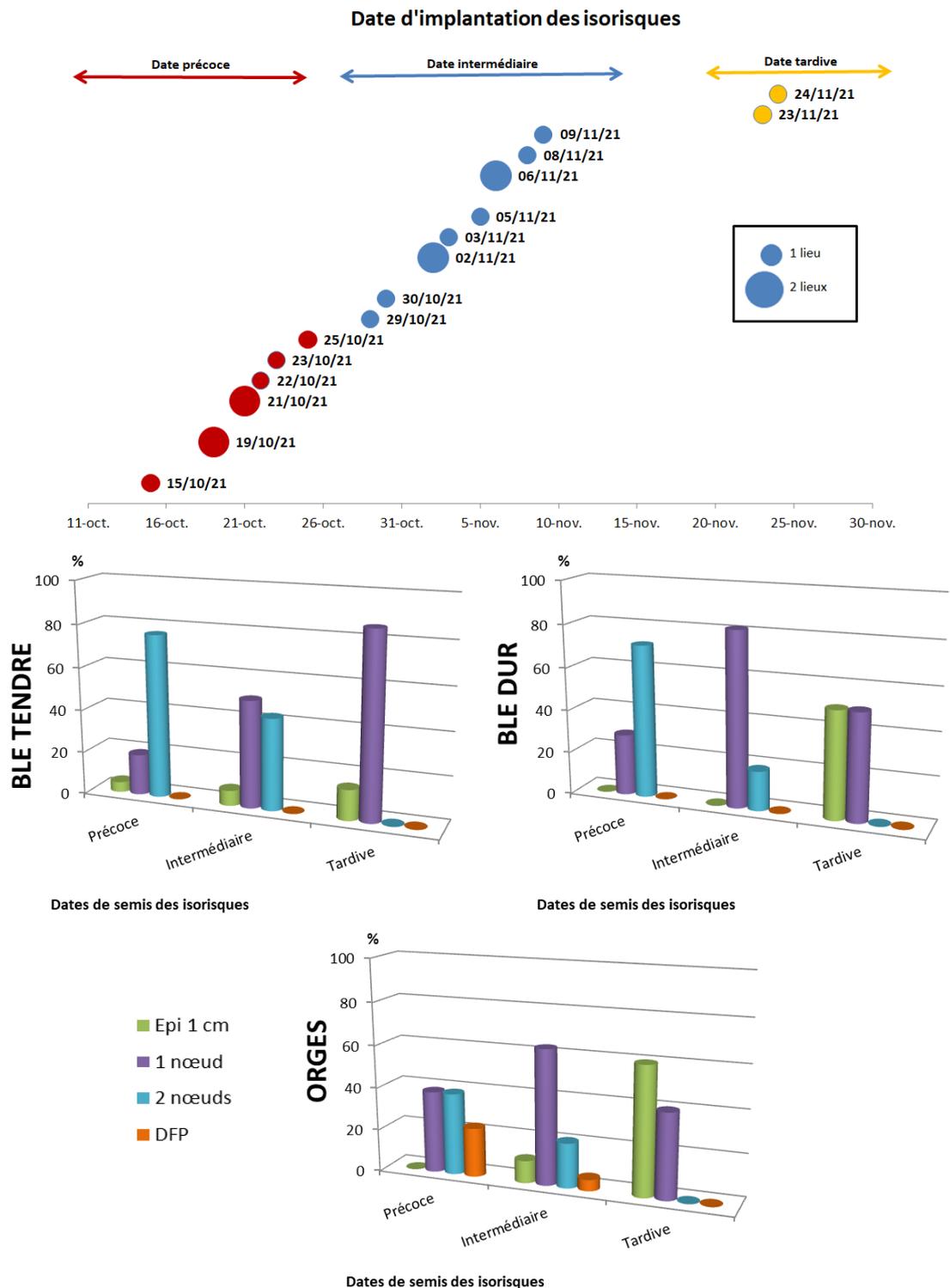
• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions très sèches depuis plusieurs semaines dans la région freinent l'avancée des stades dans certaines parcelles.

Les dates de semis de nos isorisques sont réparties sur 3 périodes.

Le graphique ci-dessous représente le nombre de sites concernés sur chaque période (1 site=1 date de semis pour 3 parcelles de blés tendres, 3 de blés durs et 2 d'orges).

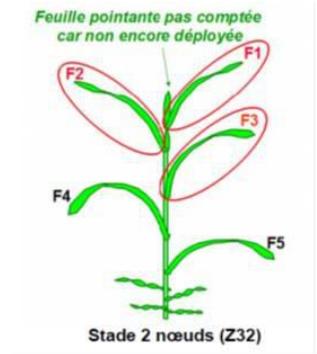
Les graphiques ci-après présentent les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces. Chaque histogramme représente un stade végétatif et indique le pourcentage de parcelle l'ayant atteint à ce jour.



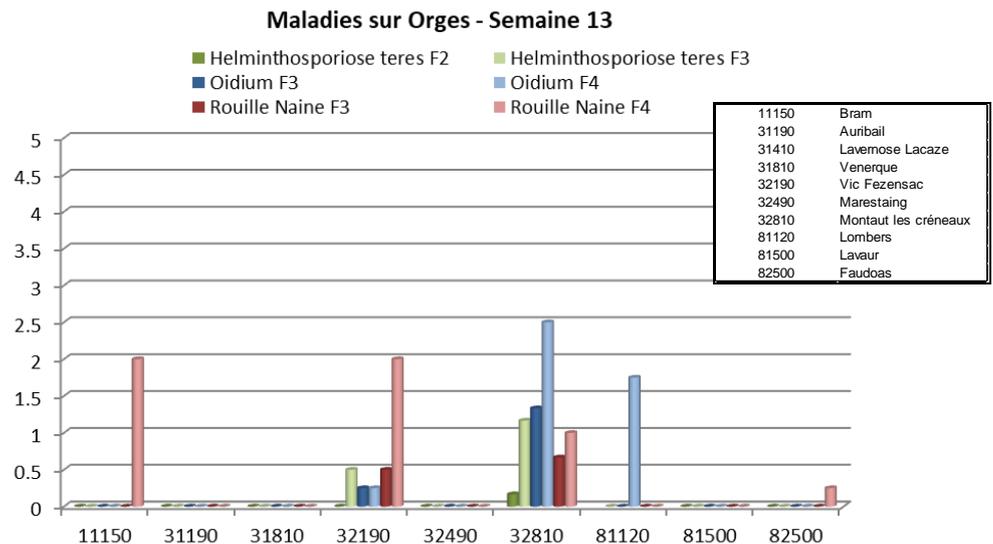
Comment noter les étages foliaires à partir du stade « 2 nœuds » ?

Généralement, au stade 2 nœuds, c'est l'avant dernière feuille définitive (F2 définitive) qui pointe.

Pour rappel, un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.



Le graphique ci-dessous présente les différentes maladies présentes cette semaine sur les isoriques sur l'orge.



• Piétin Verse

Trois isoriques (Gers, Haute-Garonne et Tarn) présentent des symptômes sur blé tendre ou dur semés précocement. De 20 à 30% des plantes sont touchées.

Quelques parcelles, dans le Tarn notamment, montrent des symptômes sur blés pouvant atteindre 80% des plantes, sur date de semis précoce.

Le modèle TOP évolue peu. Il donne toujours cette semaine :

- un indice de gravité moyen pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers, parcelles à reliquats importants et retour fréquent du blé dans la rotation.
- un indice faible pour les semis de fin octobre/début novembre et les situations moins à risque.

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'au stade 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : si plus de 30% des tiges sont atteintes

Évaluation du risque : Risque moyen à fort sur les semis très précoces en situations propices (limons profonds drainants). Risque faible dans les autres situations.

• Rouille jaune

Dans la région, il y a toujours des signalements réalisés sur blé tendre sur variétés sensibles (Tiepolo, RGT Montecarlo, RGT Vivendo, Pilier, Solindo CS, Arkeos, Forcali, Nemo, Cellule) mais aussi peu sensible (Pibrac, Izalco CS).

Des foyers de rouille jaune sont présents sur blé tendre sur le Gers, la Haute-Garonne, le Tarn-et-Garonne et le Tarn.



Pustules de Rouille jaune sur blé
Photo Arvalis

Les premiers symptômes ont été signalés sur blé dur dans le Gers et la vallée de Garonne. Les variétés concernées sont Relief et Anvergur.

A ce jour, aucun signalement n'a été fait sur triticale. Cela ne signifie pas que cette espèce ne sera pas impactée.

Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm

Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte pour les semis d'octobre. L'inoculum est présent. Une surveillance très attentive des variétés sensibles en blé tendre, blé dur et triticale doit être menée.

• Septoriose

Dans notre réseau, cette semaine, tous les isorisques notés présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et des blés durs.

La maladie est maintenant présente sur toutes les dates de semis. Les fréquences d'attaque varient:

- en **blé tendre** de 0 à 100 % des pieds touchés sur F3 et F4 (respectivement 5% et 25% en moyenne). Toutes les variétés sont concernées, quelques soient leurs sensibilité et leurs dates de semis. Toutefois, les variétés sensibles (note GEVES <6) ont en moyenne 30% des plantes touchées sur F4 alors que les variétés peu sensibles (note GEVES >ou = 6) n'ont que 15% de plantes touchées sur F4.
- en **blé dur**, 25% des pieds sont touchés en moyenne sur F4 et 5% sur F3. Les variétés sensibles sont bien plus impactées que les peu sensibles : ce sont les seules à avoir des symptômes sur F3 et elles présentent des symptômes en F4 sur 50% des plantes contre 10% pour les variétés peu sensibles.



Symptômes (pynchides) de septoriose sur blé
Photo Arvalis

En parcelles, des symptômes sont visibles sur feuilles basses, quelles que soient les dates de semis, sur toute la région.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque sur blé tendre. Le risque est encore faible dans une majorité de situations. Il augmente en situation de semis précoces sur variétés sensibles.

	OREGRAIN (sensible)				BOLOGNA (moyennement sensible)				RGT Cesario (peu sensible)			
	20/10/2020	30/10/2020	10/11/2020	01/12/2020	20/10/2020	30/10/2020	10/11/2020	01/12/2020	20/10/2020	30/10/2020	10/11/2020	01/12/2020
EN CRAMBADE (31)	+				+							
AUCH (32)	+											
CONDOM (32)	+											
MONTANS (81)												

Risque septoriose calculé le 31/03/2021

Risque fort	+++
Risque moyen	+
Risque faible	

Période de risque : Entre 2 nœuds et dernière feuille pointante des blés

Seuil indicatif de risque : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensibles.

Évaluation du risque : la période de risque commence pour les semis précoces. L'inoculum est présent, en particulier sur variétés sensibles. Les pluies annoncées, même faibles, pourront faire progresser la maladie sur les étages intermédiaires. En cas d'irrigation, la maladie progressera plus rapidement sur les étages supérieurs.

• Rouille brune

Cette semaine, deux isorisques (Aude et Tarn-et-Garonne) présentent des symptômes de rouille brune sur blé tendre sensible semés précocement. Jusqu'à 20% des plantes présentent des pustules sur un étage foliaire. L'intensité est toujours très faible (environ 2 à 5 pustules par feuille) mais elle est en augmentation par rapport à la semaine dernière.

L'inoculum de l'automne est présent en faible quantité et il commence très doucement à s'exprimer en parcelles de blé tendre. Des cas sont signalés en Haute-Garonne, Gers et Tarn-et-Garonne sur variétés sensibles (Sépia, Providence, Filon, Bologna, RGT Montecarlo, Cellule).

Le modèle Spirouil donne un indice faible à modéré. Il est en augmentation par rapport à la semaine dernière sur les semis précoces. Les semis précoces à l'est de la région ont les indices les plus conséquents. Ce modèle prévoit uniquement l'arrivée de la rouille brune dans les parcelles, sans notion de gravité.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : La période de risque débute. L'inoculum commence à peine à être visible sur blé tendre. Sa progression est ralentie par le temps frais. Mais les pluies annoncées devraient la favoriser.



Symptômes de rouille brune sur blé
Photo Arvalis

• Oïdium

3 isorisques sur les 9 notés (Gers et Tarn) présentent de l'oïdium sur orge sensible (Amistar) principalement. Seule cette espèce est impactée. De 10 à 70% des plantes sont touchées sur F4 et de 10 à 40% des F3. La maladie est en progression par rapport à la semaine dernière sur ces sites.

Deux sites ont atteint le seuil de risque cette semaine.

L'oïdium est en augmentation cette semaine mais sans explosion à cause des conditions froides qui sont peu propices au développement de la maladie.

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : A ce jour, les symptômes sont peu présents. Les conditions à venir vont être moins favorables au développement de l'oïdium (temps frais et pluie).



Symptômes d'Oïdium sur orge
Photo Arvalis

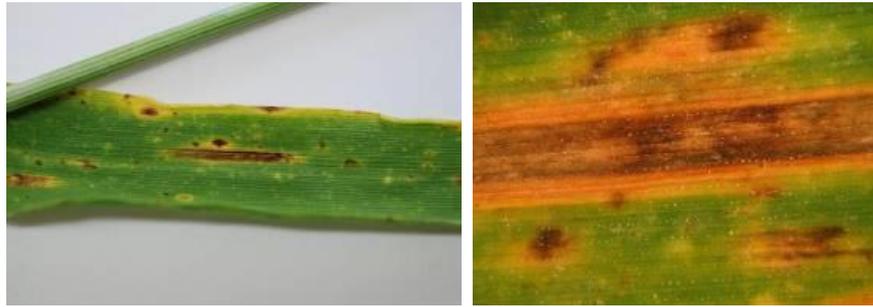
• Helminthosporiose de l'orge

2 isorisques du Gers présentent des symptômes sur F3 (10 à 30% des plantes). Cela concerne des variétés sensibles, semées entre mi-octobre et début novembre. Cette maladie reste discrète pour le moment, l'intensité des symptômes ne dépassant pas 5%.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte. Les pluies annoncées peuvent favoriser le développement de la maladie. Les variétés sensibles semées précocement doivent être surveillées.



Symptômes d'Helminthosporiose sur orge - Photo Arvalis

• Rhynchosporiose de l'orge

Des signalements sont réalisés en parcelle sur triticale (RGT Ruminac) et sur orge (Spazio) en zone d'altitude. La pression est en diminution.

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : les parcelles, notamment de variétés sensibles, sont à surveiller, cette maladie pouvant être explosive.

• Rouille naine de l'orge

4 isorisques (Aude, Gers et Tarn et Garonne) présentent des pustules de rouille naine sur F4 (10 à 60% des plantes). Deux sites (Gers) en présentent aussi sur 20 à 30% des F3, sur variétés sensibles. Le nombre de pustules par plante reste faible mais est en augmentation.

Des symptômes en parcelles sont signalés, dans le Tarn et le Gers, notamment sur des semis précoces, de variétés sensibles (Amistar, KWS Joyau, Rafaela, Margaux).

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : Le temps humide devrait favoriser la rouille naine. Les variétés sensibles



Symptômes de Rouille naine sur orge - Photo Arvalis

sont à surveiller dès le stade deux nœuds.

• Pucerons d'automne (*Rhopalosiphum padi*)

Des pucerons sont visibles sur le feuillage dans le réseau d'observation (Aude, Gers, Tarn), dans des quantités conséquentes et en augmentation. Ces insectes sont observés partout dans la région.

Période de risque : du stade levée jusqu'à fin tallage (sortie hiver).

Seuil indicatif de risque : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil durant plus de 10 jours consécutifs.

Évaluation du risque : Les parcelles semées à l'automne ne sont désormais plus dans la période de risque. Aucun traitement n'est à envisager sur ces parcelles.

Les conditions météorologiques restent favorables à la multiplication. Il faut être très vigilant sur les parcelles d'orges de printemps semées à partir de janvier, jusqu'à fin tallage.

• Taches physiologiques

6 isoriques (Aude, Gers, Haute-Garonne et Tarn) présentent des taches physiologiques sur blé tendre (Bologna, RGT Césarino, Oregrain, Sepia, RGT Montecarlo, Pibrac, Giambologna) et blé dur (RGT Voilur, Casteldoux, Anvergur). De 10 à 40% des plantes sont touchées. Ces taches apparaissent après des variations climatiques brutales : amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne devraient pas s'aggraver.

En parcelles, des taches physiologiques sont également observées sur blé tendre, blé dur et aussi orge (KWS Cassia).

Évaluation du risque : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches physiologiques.



Taches physiologiques sur orge KWS Cassia - Photo Arvalis

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et mégèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les mégèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, les mégèthes contribuent à la pollinisation des fleurs.

COLZA

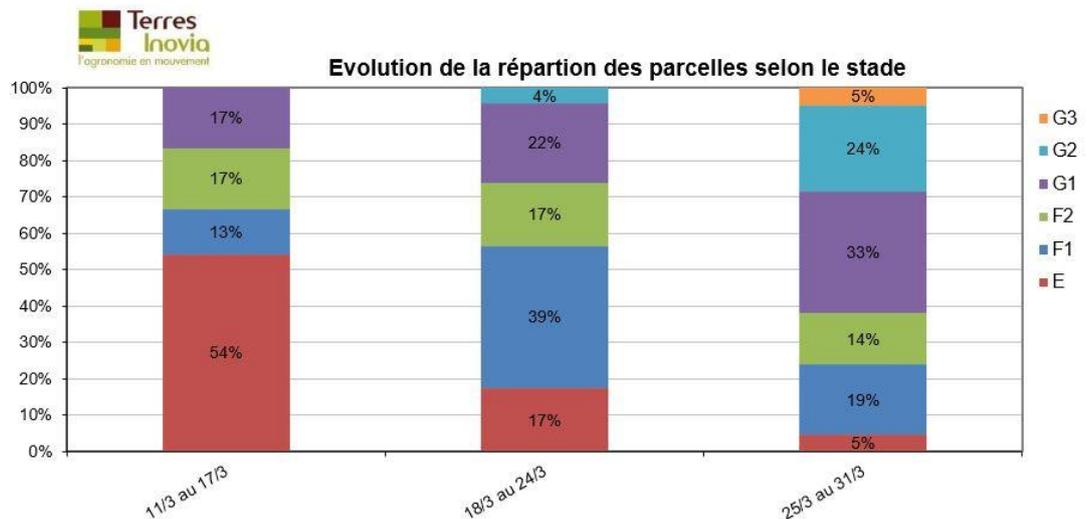
ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **21 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

Cette semaine, la majorité des parcelles de colzas sont au stade G1 (BBCH65 : chute des premiers pétales). Les parcelles les plus précoces sont au stade G3 (BBCH72 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm). Une minorité de parcelles sont encore au stade E (BBCH57 : boutons séparés).

On constate cette année une hétérogénéité de stade durant ce mois de mars. Ceci est inhabituel pour cette période de l'année. En effet, généralement, les colzas rattrapent leurs éventuels retards durant cette phase reproductive. Les écarts se creusent probablement du fait de l'absence de pluies qui se ressent dans certaines situations avec des sols superficiels. Toutefois, le rayonnement, toujours important, est très propice à la nouaison des fleurs.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

Les signalements de pucerons cendrés s'intensifient cette semaine. Au Gers, Tarn et Tarn-et-Garonne, s'ajoutent la Haute-Garonne et le Lot-et-Garonne. Les colonies sont davantage concentrées sur les bordures à ce stade et avec de faible intensité. Une parcelle dans le Gers dépasse le seuil indicatif de risque.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : **Risque moyen**. Le niveau des signalements s'intensifie cette semaine. Une surveillance rigoureuse doit être mise en place, en priorité sur les bordures, d'où démarrent le plus souvent les attaques.

Le manque de pluies sur les dernières semaines est un facteur favorable au développement du ravageur.

• Charançon des siliques

Dix parcelles déclarent la présence de charançons des siliques cette semaine, dans les départements de l'Aude, la Haute-Garonne, du Lot-et-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne. Quatre parcelles sont au seuil indicatif de risque ou ont dépassé celui-ci (dans le 47 et 82) mais seulement une parcelle combine dépassement du seuil et période de risque (dans le 47).

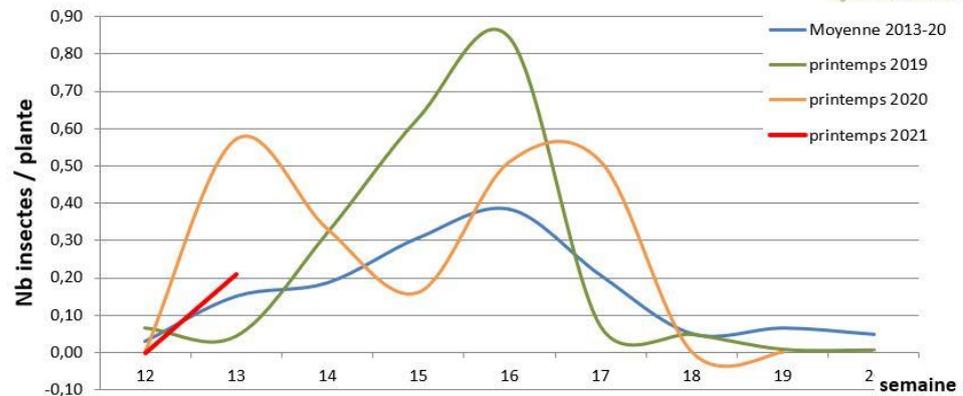


Charançon des siliques sur bourgeon
Photo Terres Inovia

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque faible à moyen pour les parcelles au stade G2. Risque nul pour 70% des parcelles du réseau qui n'ont pas atteint ce stade.

Le risque augmente pour environ un tiers des parcelles les plus précoces qui ont atteint le stade G2 (10 premières siliques entre 2 et 4cm).

Cependant, il est recommandé de surveiller les parcelles, au cours de prochaines semaines, pour identifier la présence de l'insecte. Celui-ci est de plus en plus présent sur certaines parcelles du réseau. **A ce jour, vigilance accrue dans les départements du Lot-et-Garonne et du Tarn-et-Garonne qui semblent être les plus concernés par le ravageur.**

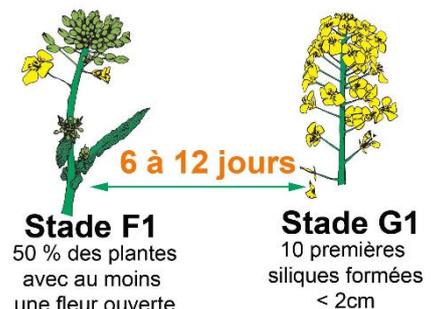
• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ».

Cette semaine, nous disposons des résultats de 13 kits. En moyenne, 22% des fleurs sont polluées (14% la semaine dernière). Deux kits sont positifs à ce jour (dans l'Aude et le Tarn). Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention : la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

Le risque issu des premiers kits pétales est a priori faible. Le passage des feuilles vers la tige dans les situations à risque est donc limité à ce jour.

Néanmoins, un retour des pluies serait propice à l'expression de la maladie. Le risque est donc à préciser en fonction du cumul de pluie et des températures que l'on observera localement dans le courant de la semaine prochaine.

Enfin, la majorité des parcelles sont ou vont atteindre le stade G1 (chute des premiers pétales) dans les prochains jours. Passé le stade G1, il devient inutile d'intervenir contre le sclérotinia puisque la protection est essentiellement préventive. Cependant, la gestion combinée du sclérotinia et de l'oïdium dans le Sud-Ouest est une pratique courante. La gestion de l'Oïdium peut être réalisée plus tardivement.

Mémo Techniques alternatives Colza

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• Méligèthes (*Meligethes aeneus* F.)

Moins de 5% des parcelles du réseau sont encore dans la période de risque. Les premières plantes avec fleurs ouvertes concentrent naturellement la majorité des populations. Seule une observation à la parcelle permet d'estimer réellement le risque.

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture.

Compte-tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple selon les capacités de compensation des différentes situations.



Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

<i>État du colza</i>	<i>Stade D1 – Boutons accolés</i>	<i>Stade E – Boutons séparés</i>
<i>Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif</i>	<i>Généralement pas d'intervention justifiée. Attendre le stade E pour évaluer le risque</i>	<i>4 à 6 méligèthes par plante</i>
<i>Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)</i>	<i>1 méligèthe par plante</i>	<i>2 à 3 méligèthes par plante</i>

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque faible. Le risque devient nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E.

• Oïdium

Aucune parcelle ne déclare la présence d'oïdium sur plante à ce jour. Le temps sec est propice à l'apparition de symptômes d'oïdium.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque.

La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles - Photo Terres Inovia

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour. Le risque est nul pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade G1.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2 même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoriskues mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, CAPA, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseillé privé, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne et les agriculteurs observateurs (Haute-Garonne).
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Terres Inovia et les agriculteurs observateurs (Dordogne).

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.